

## In this issue/Dans ce numéro

Roaches	p.1	V-ball	p.5
Excalibur	p.2	Lennon	p.6
Lettres	p.3	The Cat	p.8
Recycling	p.4	Classifieds	p.7

# PRO TEM

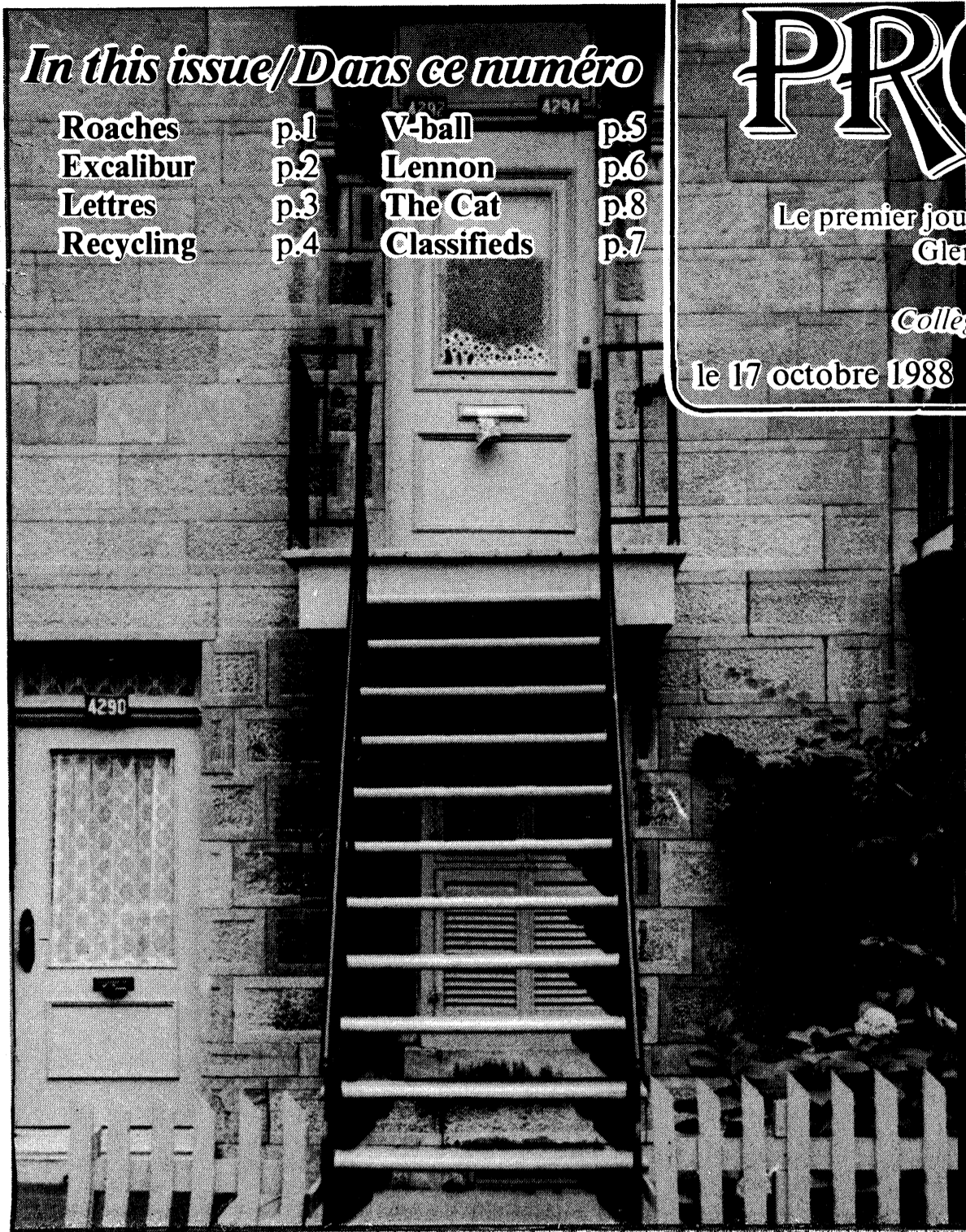
Le premier journal étudiant de l'Université York  
Glendon's Student Weekly

Collège • Glendon • College

le 17 octobre 1988



Volume 28, No.6



by John Sullivan

More cockroaches have been seen in Glendon's cafeteria and now the problem has spread to the upstairs food serving area while the Food Ombudsman classifies the situation as "disgusting and inexcusable."

Tanya Gulliver, who represents student's interests and concerns with the cafeteria said "After this story first ran in *Pro Tem* I began learning of more and more reports of roaches." Gulliver still discounts Physical Plant's claims of 300-400 roaches a week however, she does acknowledge that the high reproducing roach rate means we quite simply have a problem with roaches.

Gulliver believes that part of the problem is with the muffins and baked goods. "I know of one person who saw a roach crawling across a muffin and had to get very upset before the

cashier would agree to throw the whole batch out." In addition, Food Services member, Chris Toorance, said "I was informed that someone had found a roach inside a muffin."

Gulliver said she has already approached the manager and while he agrees there is a problem "... I don't believe he has taken any action whatsoever."

The reports of roaches became public after the September 26<sup>th</sup> *Pro Tem* issue wherein Don Smith of Physical Plant classified the kitchen situation as "unsanitary and infested with roaches." The then, cafeteria manager, Rachelle, refused to comment on the story and bumbled this issue by denying *Pro Tem* access to the kitchen. Rachelle has recently been fired from her position and now acts as Assistant Manager.

## L'Avenir de Trait d'union : un cul-de-sac

L'organisme culturel francophone de Glendon fut créé en 1974 sous le nom de *Québechaud* et connu par la suite sous *La Grenouillère*. Ce n'est qu'en 1984 que *Trait d'union* naissait... 1989 marque donc la 15<sup>e</sup> année d'existence de l'organisme et le 5<sup>e</sup> anniversaire de *Trait d'union*. Année de réjouissance? Loïn de là...

À Glendon de 1982 à 1988, François Leblanc fut directeur de la programmation de *Trait d'union* de 1984 à 1986. Il est l'auteur d'un volumineux document de travail sur l'organisme. Œuvrant aujourd'hui à la promotion des émissions de la chaîne française de TVOntario, il livre ici son opinion sur le passé, le présent et l'avenir de l'organisme étudiant.

En 1984, l'équipe de *Trait d'union* appréhendait déjà l'abandon des bourses du département de français et le transfert de l'organisme au sein de l'association étudiante par les Services aux étudiants. Vous comprendrez facilement pourquoi : en 1987, *Trait d'union* avait vu, après trois ans d'existence, les subventions du Services aux étudiants passer de 3 500 \$ la première année, à 2 500 \$ la deuxième, et à seulement 2 000 \$ en 1987; celles de l'association étudiante chutaient de 3 000 \$ à 500 \$; et celles du Café de la Terrasse étaient maintenant à sec. Mais le problème n'était pas que d'ordre pécunier : *Trait d'union* avait débuté l'année 1986-87 avec seulement deux membres, contre quatre en 1984. Demander aux étudiants d'assurer la continuité de *Trait d'union* s'avérait donc un pari très risqué. Ce qui arrive cette année devait donc arriver un jour ou l'autre. Quand même triste de constater que cinq années n'auront jamais amené *Trait d'union* à atteindre le statut qu'il méritait.

### Et pourtant...

Pourtant, *Trait d'union* était un lieu de rencontre privilégié pour les deux cultures: la tenue de grands spectacles à Glendon — Richard Séguin en 1985 et 1986 ou Robert Paquette en 1988 — offrait à Glendon la chance de se faire connaître de la communauté torontoise comme un centre culturel important dans la francophonie. On oublie aussi que *Trait d'union* était bien plus qu'un organisme culturel : le populaire programme des partenaires — remplacé par *L'Entracte* l'an dernier — pouvait réussir là ou d'autres moyens échouaient : à susciter le dialogue entre deux groupes linguistiques qui veulent se parler, partager, se connaître et se comprendre mais qui ne savent pas toujours comment y parvenir. Le Club des partenaires a été pour des centaines d'étudiants ce catalyseur. Mais on a laissé tomber le Club — un énorme pas en arrière pour Glendon — juste au moment où l'institutionnaliser au sein du programme d'études de langue seconde aurait été la prochaine étape. Bref, avec *Trait d'union* on a souvent eu l'impression de devoir recommencer à zéro d'année en année.

### La réalité

*Trait d'union* était dans une position unique au collège : il était le seul organisme étudiant subventionné par les

Service aux étudiants. De plus, les membres étaient rénumérés grâce aux bourses de moniteurs de français, ce qui le différenciait grandement des autres clubs étudiants qui évoluent sur une base bénévole. *Trait d'union* a toujours été administré par les Services aux étudiants: l'abandon des bourses de moniteur et le manque d'intérêt des étudiants semblent être le signal qu'ils attendaient pour réévaluer leur rôle. En voulant laisser à l'A.E.C.G. le soin d'administrer *Trait d'union* ils maintiennent qu'il s'agit après tout d'un organisme étudiant. Mais subventionner totalement les activités de *Trait d'union* et verser trois salaires de près de 1 000 \$ est un pas que l'association n'a jamais voulu franchir. Bref, c'est l'impasse.

### Beaucoup de questions

Les récents événements soulèvent beaucoup de questions. L'A.E.C.G. peut-elle intégrer *Trait d'union* dans son organisation ? *Trait d'union* serait-il encore administré par trois étudiants? Seraient-ils payés? Seraient-ils même francophones? *Trait d'union* serait-t-il plutôt dilué dans le portefeuille des affaires culturelles? Mais alors, avec quelle sorte de vie culturelle francophone se retrouverait-on à Glendon? La solution? Je l'ai écrit en 1986 : tout d'abord, un nouvel engagement ferme et non équivoque de la part des Services aux étudiants. Ensuite, la sélection d'une personne qui donnerait une direction à l'organisme et qui lui assurerait une continuité à long terme car le passé

suggère que l'organisme ne possède pas le leadership qui permettrait à *Trait d'union* de réaliser son plein potentiel. Enfin, lui assurer un budget à sa juste mesure, financé en grande partie par l'association étudiante.

### Un avenir?

Le caractère bilingue du collège Glendon en fait toute la réputation. Glendon a donc besoin d'un organisme comme *Trait d'union*, c'est-à-dire d'une vie culturelle francophone. *Trait d'union* est un pont entre les deux cultures, il permet de stimuler un dialogue, de briser la glace et de créer des liens. Cet organisme est donc trop essentiel pour qu'on le laisse aller à la dérive. Ce serait trop facile. À long terme, la disparition d'une vie culturelle francophone au collège diminuerait considérablement l'image de Glendon comme institution bilingue et pousserait dans l'ombre la présence francophone de Glendon, elle qui ne représente déjà pas plus que 20 à 25 % de la population étudiante. Au moment d'écrire ces lignes, l'avenir de *Trait d'union* est entre les mains des Services aux étudiants. Et *Trait d'union* ne possède des chances de survie que s'ils reconnaissent que le moment est venu de s'ouvrir les yeux et de se pencher sérieusement sur le dossier. Nous verrons au cours des prochains mois quelle position sera adoptée: relancer l'organisme ou le laisser mourir... Jusqu'à ce qu'il se décide, la communauté de Glendon sera privée d'un vie culturelle francophone. Peut-on vraiment se le permettre?

## Pro Tem

Glendon College

2275 Bayview Ave. Toronto, Ont. • M4N 3M6



Volume 28, No.6  
October 17, 1988

Editor-in-Chief	George D. Browne
Directeur de l'information	Bruno Larose
News Editor	John Sullivan
Rédactrice des divertissements	Nathalie Tousignant
Entertainment Editor	Sara-jane Milne
Sports Editor	Charles Donskoy
Photography Editor	Ramona Maged
Administrateur-adjoint	vacant
Production Manager	Caroline Kjellberg
Office Manager	Raymond Cheng
Agent à la publicité	vacant
Editorial Staff	C.E. Loewen Michael DenTandt
Typesetters	Shirley Bryant Jody Hitchcock Patrick Banville Steven Roberts
L'équipe du montage	Shirley Bryant Patrick Banville Steven Roberts
Collaborateur(trice)s	Naomi Lee Fook Jean-Luc Prost C. Black Michelle Blanchette Emma Bordessa Craig Williams

*Cover photo by  
Ramona Maged*

*Pro Tem* est l'hebdomadaire bilingue et indépendant du Collège Glendon. Lorsque fondé en 1962, il était le journal étudiant de l'Université York. Tous les textes sont la responsabilité de la rédaction, sauf indication contraire. *Pro Tem* est membre du *Canadian University Press*. Toutes les lettres signées, sont acceptées par la rédaction. Le nom de l'auteur sera confidentiel s'il (elle) en fait la demande. Les lettres sont susceptibles d'être condensées. *Pro Tem* est distribué sur le campus York, au Collège Ryerson, à la librairie Champlain, au Centre francophone (C.O.F.T.M.) et au Collège Glendon. La date limite pour les soumissions est le vendredi à 17 h 00. Nos bureaux sont situés dans le Manoir Glendon, salle 117. Téléphone : 487-6736. Tirage : 4 000.

*Pro Tem* is the weekly bilingual and independent newspaper of Glendon College, founded in 1962 as the student weekly publication of York University. All content is the sole responsibility of the editorial staff unless otherwise indicated. *Pro Tem* is a member of *Canadian University Press*. Letters to the Editor are welcome for publication provided that authorship can be verified. Names may be withheld upon request. The Editor reserves the right to condense letters. *Pro Tem* is distributed to York Campus, Ryerson Institute, Champlain Bookstore, C.O.F.T.M. and Glendon College. The deadline for submissions is Friday at 5:00 p.m. Our offices are located in Glendon Hall, Room 117. Telephone: 487-6736. Circulation: 4000.

## Colonial Status?

This week saw the appearance of another edition of *Excalibur* at Glendon on Thursday. Along with the usual grab-bag of York Main campus news and views, at the back there was the first formal notice that *Excalibur* wants more money from the students of York. A 400% increase to be precise. Glendon students currently pay 20 cents per course to *Excalibur* to the tune of approximately \$1,500 a year.

*Excalibur's* action illustrates two major problems. What do Glendon students get from *Excalibur* for \$1500 per year? It provides a total of 5 bundles of papers delivered to York Hall each week of which 2 may be opened and actually read. So for about 200 papers per week, *Excalibur* gets \$1500 a year. That is the total level of service provided, a service that *Pro Tem* provides free of charge to York campus. *Excalibur* does not cover any Glendon events, except for the odd isolated event. It does not nor has it ever provided any training for any Glendon student. The delivery of a few bundles of papers is hardly worth almost \$1,500 or the \$6,000 *Excalibur* will receive from Glendon, should this referendum be passed.

The other problem that this move illustrates is an almost total disrespect for Glendon's Constitution and/or student government. This referendum was sneaked in upon us. The 20 days notice that is constitutionally required to be given to Glendon College Student Union and the Chief Returning Officer of Glendon for all proposed referendum announcements has been waived by this motion.

*Excalibur* is proposing to use either its own CRO or C.Y.S.F. CRO to monitor the vote, a move that smacks of colonialism. The poster policy of Glendon has been violated by the indiscriminate pasting of *Excalibur* posters all over Glendon. These rules are ones that we at Glendon must all follow and abide by. What makes *Excalibur* so special that it comes onto our campus and so deliberately flaunts our rules? Nothing but our fear of asserting our rights. Jennifer Barratt and André Roy must stand up to this usurping of democracy and stop this illegal referendum from taking place. It was done by last year's council when the ballot from the direct levy referendum arrived too late to meet constitutional requirements. If it is not done this time then Glendon students will not have sufficient opportunity to consider such a waste of their hard-earned money. Also, the precedent will have been set that the G.C.S.U. Constitution can be overruled at Glendon itself. Is this the position from which we are to negotiate our joining the C.Y.S.F.?

## Letters to the Editor

### Cafeteria

Dear Editor:

I am writing in response to Tanya Gulliver's letter in your issue of October 2, 1988.

In the aforementioned letter Ms. Gulliver states, "As food ombudsman, it is my duty to ensure that the quality of the food and food service in the cafeteria meets health requirements." Mr. Editor, I say to you that as a Glendon student, and an all too frequent cafeteria customer, I feel it is my duty to express how tired I am of the garbage these food ombudspeople have been giving us for the past two years.

Though I do not consider myself an overly critical individual, I can honestly say that at no time during my stay at Glendon this far have I

ever been able to compliment our cafeteria on any aspect of the service it provides. Furthermore, I do not believe I have heard anything but negative reactions by my peers to the same. Even with the so-called "improvements" that we have been hearing about for the past two years the entire "eating experience" at the cafeteria remains in most everybody's opinions, sub-par at best.

Strangely enough though, in this same time period we have been consistently subjected to reports based on views through the "rose coloured glasses" of our food ombudspeople.

Let's face it, having to put up with Geoffrey Eden's compliment-ridden reviews in last year's *Pro Tem* was a tough enough task! Now, this year, we see Tanya Gulliver going

out of her way to defend our beloved cafeteria before she has even gathered all of the evidence! (She said herself she has not yet talked to the Pest Control Officer!)

As farfetched as the article "Cockroaches in the Cafeteria" may have seemed, does Ms. Gulliver truly believe that John Sullivan created a fictitious story, based on entirely false information, written for the purpose of something not known to anyone but himself? If she does believe this, I personally would tend to differ in opinion.

In any case, this matters not. Nevertheless, in the future I would encourage the food ombuds-person not to make assurances based on assumptions, but to seek out all of the facts before public-

• See p.3

### Good Pint

To the Editor:

I would like to know how come both residences have co-ed washrooms as well as the washroom situated on the first floor of Glendon Hall and why the washrooms situated in the basement of Glendon Hall are not co-ed. I think this stinks, especially when one is a woman on Pub nights when the line up for the woman's washroom (only one stall) is horrendous. I believe that the women's and men's washrooms should be co-ed.

Also, I would like to know why neither stalls have a lock on them? Is there a significance to this? Yours truly and sincerely,  
One that frequently enjoys a good pint

## Cult

• From p.2  
izing a report. In the end, I believe this would increase that person's credibility and, just perhaps, the interests of Glendon's cafeteria clientele would be better served.

Sincerely yours  
Brandon Boone

## Sports?

Dear Mr. Editor:

We have read the latest edition of *Pro Tem* from page one to the Back Page. Then we stopped. There were 3½ pages of Sports! These things frighten us - this is a Liberal Arts College. We're not used to reading about sports. What are you going to do about it?

Most sincerely,  
Stephanie Bowler  
Regina Darts

## Return

Letter to the Editor:

Mr Michael DenTandt's assertion that Heather Scoffield and I missed the point in "Take Out the Trash" because he intended his "essay to be self-contradictory because our beliefs and actions often are" is logically false because he has ignored the relation between his intentions and other people's actions.

People may behave in a self-contradictory way, but they do not do this intentionally in the kind of way that Mr. DenTandt made his essay self-contradictory.

Such a superficially attractive syllogism is un-

# Villain or Hero?

by Michelle Blanchette

"Again I saw that under the sun the race is not to the swift, nor the battle to the strong, nor the bread to the wise, nor the riches to the intelligent, nor the favour to the men of skill; but time and chance happen to them all."

Ecclesiastes IX 11

The metamorphosis from hero to villain is based on nothing more than time and chance. It is determined by circumstance and, of course, it is public opinion, misguided or otherwise, which has the power of changing a celebrated figure into a "national disgrace and embarrassment" as Brian Mulroney said of Ben Johnson.

What concerns me regarding the steroid scandal is not whether he committed this fatal

sound because self-contradiction in behaviour is apparent only after the fact, while the act of writing can utilize this as a rhetorical device. There is an interesting relation between Mr. DenTandt's peripatetic prose and the convolutions of human conduct, but the similarity is superficial.

To connect Miss Scoffield and my "missing his point" to this superficial relation is good rhetoric, but poor logic. It compares apples and oranges.

"How can you argue against some one who admits that nothing makes any sense, including their argument?" Rhetorical smoke and mirrors. What Mr. DenTandt is saying is that his argument that nothing makes sense does not make sense. That sort of statement is like a bull's eye on the page waiting to be stabbed with a sharp pen. It's also rather funny if you think about it. Yes Mr. DenTandt, your argument doesn't make sense. No, Mr. DenTandt, just because it was about "not making sense" doesn't make this all right.

Suppose I wrote an article about stupid people, and accepted no criticism of it because I had written it stupidly. Good rhetoric; bad logic.

By the way Mike, stop misquoting the goddamn Bible and start reading it! Matthew chapter 5. I won't debate this with you until you have read it.

Stefan Caunter

"faux-pas" or not, but rather how quickly and easily we, his adoring public of moments ago, are willing to condemn him. It is a *personal* condemnation that Ben has suffered and not, what I perceive as being more fitting, a condemnation of the alleged *actions* of the athlete.

It is far too common for the media to paint things in black or white: villain or hero, society's reject or role model. With the agility to hop from one grand generalization to another that society requires of us, we all ought to be great athletes. It is the speed in which this is done that overwhelms me and if I, a groomed generalization-hopper of twenty-one years of age find it difficult, I have to wonder how the children are managing. After all, aren't they the ones who are supposed to need the heros anyway?

Dear Editor:

Is everyone a Socialist at Glendon? It appears that way from all the Communist posters plastered all over the campus. As a Christian-minded individual who resents religious propaganda shoved down my throat, the International Socialists at Glendon seem to be doing the same thing.

I've never seen as much religious fervour as that of the Socialists at Glendon.

"Beware of this cult."  
Thomas Martin

# RG's Top Tenz

## ALBUMS/SINGLES

Title/Album	Artist	
★ 1. <i>Northern Pikes</i>	Secrets of the Alibi	Virgin
2. <i>Pixier</i>	Surfer Rosa	(Record Peddler)
★ 3. <i>Pig Farm</i>	Hold Your Nose	(Record Peddler)
4. <i>Run DMC</i>	Tougher Than Leather	Profile
5. <i>Iggy Pop</i>	Instinct	A & M
6. <i>Various</i>	Acid House Vol. One	BPM
★ 7. <i>Plasterscene Replicas</i>	Glow	Raising Records
8. <i>Bobby McFerrin</i>	Simple Pleasures	EMI
9. <i>Guesch Patti</i>	Guesch Patti	EMI
10. <i>Public Enemy</i>	It Takes a Nation of	(DJ's Copy)

Millions...

★ denotes Canadian content

Compiled by Jayne Caldwell, Music Director

# Important Facts About Voting!

## The Federal Voting Process For Students

The riding where you vote is determined by where you consider your ordinary residence to be located.

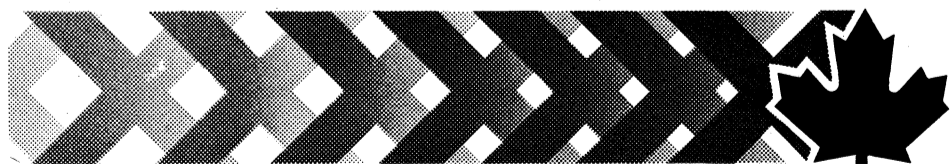
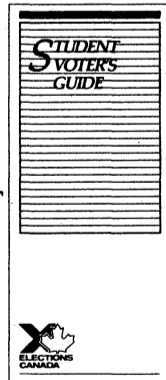
As students, you must decide whether you consider this to be your family's residence or the place where you are currently living (if they are two separate places).

Make sure you are enumerated in the polling division where your "ordinary residence" is located. Your name should

then appear on the Voters' List.

If you will not be able to vote on Election Day itself, remember that you may vote in advance or by proxy.

TO FIND OUT MORE, PICK UP THIS PAMPHLET AT YOUR STUDENT UNION OFFICE, OR CALL YOUR ELECTIONS CANADA OFFICE.



ELECTIONS CANADA

Helping Canadians Make Their Mark.



# York Recycling

by Emma Bordessa

As a large city, Metro has to carefully utilize the space available for garbage disposal. Recycling efforts help alleviate land management stress by reducing the volume of garbage to be disposed of. Glendon is capable of contributing towards a better recycling environment, but dedicated participation on the part of the community here, is required to sustain any recycling movement.

There are two main thrusts at York University concerning a recycling program. One is organized through Physical Plant, which is responsible for setting York's official recycling policy. A feasibility study headed up by Peter Struk, is currently examining the future options available while taking into account at the same time financial resource allocation and staff availability. According to Mr. Struk, the Vice-President of Physical Plant, York currently has a "recycling program of modest proportions," but we would not be incorrect in envisaging a total change. However, the only concrete evidence of a recycling drive creditable to Physical Plant is one in which corrugated cardboard is collected for recycling.

The other group interested in a comprehensive recycling program is organized through some students in the Faculty of Earth and Atmospheric Science. They have already implemented a system of paper recycling for the Lumbers building, which has been working very well under the direction of Alice Reppert. The student's group which calls itself "York You Can Recycle", is now diligently working on expanding this initial venture throughout Main Campus in order to achieve a higher degree of efficiency through a larger scale operation. The Steacie Science building is also testing a system for recycling computer paper.

Closer to home, Glendon College has a very strong attitude towards recycling. Given the level of awareness, and the programs currently in place, we deserve to be placed in a category separate from the direction of Main Campus.

Julie Farna Briat was in-

strumental in implementing the paper recycling system now in operation, during the spring of 1988. Any type of bond or computer paper may be deposited into one of eight "project paper bins" situated at convenient locations throughout the campus. The precise locations are: Student Programme Liaison, Research Office, Computer Room, Multidisciplinary Studies, GCSU, Student Affairs Office, History/Canadian Studies, and Mathematics/Computer Science. The bins are provided free of charge by the Ministry of the Environment, and are emptied on a weekly basis by Physical Plant. Mrs. Farna Briat says that she "can't stress enough how helpful and cooperative (Glendon's) Physical Plant (under the direction of Ed Parker) has been." The Ministry will also provide a desk-top "paper grower" tin for any office which requests one. There are about sixty-five presently in use. The paper collected for recycling is sold to Domtar for \$55 a ton, and the money raised is donated to Friends of Glendon. In addition to the paper recycled by faculty, staff, and students, redundant confidential documents are also shredded and recycled under the auspices of the Principal's Office.

The preliminary stages of a recycling movement within the residences are also taking place. A pilot project coordinated by Debbe Manger (the Don of F House Hilliard), and Michelle McBride (an F House Resident), is now strongly surging into its third week. In each of the garbage rooms for C and F house, there are clearly labelled compartments for newsprint in tin cans, bottles, and ordinary paper. The ordinary paper is collected by Physical Plant and is included with the submissions from the offices. The other articles for recycling are currently being taken by Michelle to the local drop-off depot behind the A & P store, but she is hoping to have an independent body do a regular pick up if the volume of the collection warrants. She is also looking at mechanisms to expand the operation onto the other floors in Hilliard, and eventually into Wood Residence.

A similar program has been

operating in the Grad Residences on Main Campus for about a year and a half. The initial set-up, coordinated by Steven Jones, included three depots for newsprint. Consolidated Fibres would do a collection every two weeks while in the surrounding residential areas. Last spring, depot space for glass and tin cans was added to the newspaper drop areas. The Municipality comes in to collect these products on a regular basis. The structure as a whole works rather well, and can perhaps act as an incentive to the Glendon movement which just now beginning to sprout.

North York is also scheduled to begin collecting "Blue Boxes" from homes in this area on Nov. 1. The "Blue Boxes", which have separate sections for newspaper, glass containers, aluminum cans, and plastic beverage containers, are emptied on the regular garbage day. Unfortunately, Glendon residences do not fit into the category of single family residential houses, but it is feasible that at some point in the future, we will be able to obtain a large blue box type unit for each floor.

One important theme to keep in mind, however, is as Michelle McBride believes, "if the means to recycle are available then people do not mind taking a few extra steps to separate their garbage and clean their cans." But, she asserts that "if there is no immediate method individuals will have the tendency to include the juice bottle with the regular garbage, resigning themselves to the notion that their personal garbage will not make that much of a difference."

Another important idea to also keep in mind, is that most of the recycling schemes which have succeeded to date, and which continue to be fruitful, have been organized by conscientious individuals or groups of individuals. It seems that we cannot rely on the University to instigate the projected future progression of recycling capabilities at York. We must instead turn to interest groups to organize and implement programs for these areas, such as the Cafeteria, which do not currently partake in a recycling plan. The health of the recycling climate at Glendon, and at York in general, is up to you.

# Bourses D'Etude

par Bruno Larose

Deux ans après les problèmes du système informatisé Girafe 2000 qui avait largement désorganisé le traitement des demandes de prêts et bourses, les étudiants québécois admissibles à la bourse d'études en langue seconde recevront l'aide financière avec un mois de

retard, pour les mêmes raisons.

Un nouveau système informatisé a lui aussi failli à la tâche en déroutant les fonctionnaires de la Direction générale de l'aide financière aux étudiants. "On nous installe toujours de nouveaux systèmes supposément meilleurs, mais en fait," a-t-elle ironisé, "c'est

toujours pire."

A ses dires, le traitement, l'envoi des prêts et des bourses du programme régulier ne sont toutefois pas affectés par ces problèmes.

Les bourses de langue seconde devraient arriver cette semaine au Bureau d'aide financière de Glendon, selon la D.G.A.F.E.

# Droits... Roach!

par Bruno Larose

Plus de trente étudiants étaient présents à la première réunion de recrutement d'Amnistie Internationale à Glendon il y a deux semaines. "Nous sommes très satisfait de la participation", ont commenté les organisateurs Ross Slater et Richie Morgan.

Selon Ross Slater, l'organisme voué à la libération des prisonniers d'opinion et à l'arrêt des exécutions, n'a jamais connu une aussi forte représentation depuis deux ans à Glendon. La permanence de l'organisme sur le campus au cours des prochaines années lui tient bien à coeur. "Je ne veux pas qu'on soit absent un an pour ensuite avoir à reprendre le travail à nouveau", a-t-il insisté.



Amnistie Internationale Glendon se réunit toutes les deux semaines, les jeudis soirs à la salle A210. "Tous sont bienvenus, et nous pouvons accueillir aussi les francophones en tenant des réunions bilingues. Nous allons présenter un kiosque d'information cette semaine près de la cafétéria et un film est à venir bientôt, a dit M. Slater.

Vous pouvez obtenir plus d'informations en joignant les organisateurs aux numéros suivants: 487-6760 et 745-1586.

• From p.1

The cafeteria has also been plagued by problems of high employee turnover resulting in what Gulliver calls "an excessive waste of time for students with line-ups of 30 people or more." Last Friday *Pro Tem* attempted to properly interview the cafeteria administration but we were once again denied the right to record any comments.

Upon an impromptu examination of the kitchen, conducted by Gulliver, *Pro Tem* also identified that the kitchen washrooms were not equipped with soap in order that the food preparation staff could clean their hands prior to touching the food. In addition, while we did not see anything which appeared to be living on the ground, we were witness to several trays of rat poison strategically placed throughout the kitchen.

Our student Ombudsman and the Food Services Committee does not believe they have much resolve in cleaning up the problem. "I just don't have the power to do very much" Gulliver said. However, they do recommend that students get in touch with the committee or the representative from each House in residences, so that they can lobby for changes.

The Committee hasn't acted on the cafeteria's earlier moves when they aborted plans for an open house and the scheduled forums where students could directly articulate their concerns. Presently, there are no plans to rectify the roach infestation nor an attempt to placate the growing concern amongst all users of the cafeteria.

# Pub Elections

The Annual General Meeting of the Café de la Terrasse will be held on Tuesday, October 25, 1988, at 7:00 p.m. at the Café.

At this time the election of the 1988-89 Board of Directors of the Café de la Terrasse will take place.

The Nomination Committee has selected the following people to run for the prospective positions.

Board membership consists of eight people chosen from the following list. Four of those elected will be students and the other four will be non-students.

Students  
Dan Wood  
Kevin MacNeill  
Jennifer Barratt  
Todd Bettcher  
Patrick Banville  
Louis de Connick

Mark Savin  
Bill Keays  
André Roy

Non-Students  
Rhonda Dalton  
Mike Tincombe  
Mike Schuler  
Annabelle Tully  
Rob Vitti  
Debbe Manger  
Stan Gorecki  
Tara Donovan  
Andrew Forbes

Any other person wishing to be nominated as a candidate for a Board position as a student or non-student rep. must submit their nomination accompanied by at least 7 signatures of members of the corporation. Any such nominations must be submitted no later than Friday, October 21, 1988. They can be left at the pub office during business hours.

## Women's V-ball

by Charles Donskoy

Round-Robin play concluded Thursday Oct. 13 in women's volleyball. The women's ORL team finished with two victories, the same total the squad had after Oct. 5th play. The team finished in 10th place out of 11 entries.

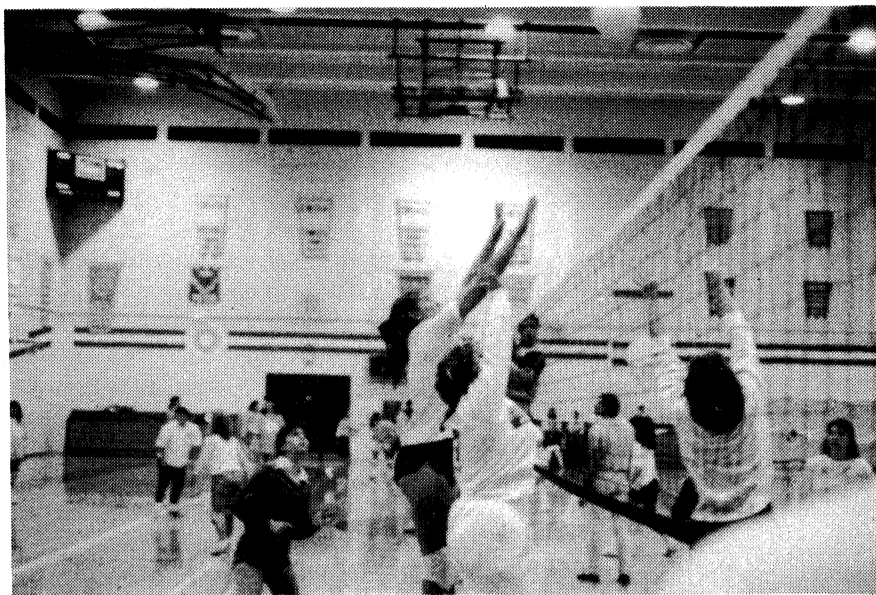
Meanwhile, the Torch team advanced to the playoffs with four straight wins on Thursday taking two games each from Vanier and McLaughlin.

Glendon's torch squad ended up in third place, one point behind second place Stong and two points behind first place Bethune. Founders college finished in fourth place, one point behind Glendon. The playoffs scheduled for Thursday, Oct. 20 at the Tait Mackenzie Building, will see Bethune play against Founders and Glendon taking on Stong. The winners will advance to the finals and the losers will play for third place also on Thursday evening. When I contacted Dave Demonte, who is the athletic coordinator for intramurals at York, he told me that in past years the semi-finals were a best two out of three 11 point games and the finals were best two out of three 15 point games.

I believe that it would have been better for Glendon to have finished fourth and play Bethune instead of Stong in the semi-finals. After round-robin action concluded, the Stong team left me with the impression that they were the best all-around team despite finishing in second place. In my opinion, Bethune was a weaker serving team than Stong, with average hitting ability and average blocking ability. Glendon would have been able to capitalize on these weaknesses and would have had an easier time playing Bethune. In any case, Glendon has to play Stong.

The one aspect of Glendon's play that was encouraging to see was an improvement in hitting compared to two weeks ago. On Oct. 5 Glendon's Torch team had seven kills (spikes) in three matches. Last week, Glendon had 5 kills in one match alone against Maclaughlin.

In order for Glendon to get past Stong and reach the finals the team will have to be firing on all cylinders, they need every person to play up to their potentials, and also hope for a few breaks along the way. The keys, to any success which Glendon hopes to achieve lie in getting consistent serving and hitting. If either one of these components should fail, Glendon will be hard pressed to win. And even if Glendon does do well in serving and hitting, they will still be hard pressed to win.



Glendon O.R.L. Team in Action.



Glendon Torch Team on Court.

photo: Craig Williams

# Typing that needs no tutoring.

Students, your assignment today is to learn how to use the Smith Corona XL 2500 typewriter.

Ooops, don't get too settled in your seats. The XL 2500 isn't a very difficult study.

In fact, unlike most electronic typewriters, it's a downright snap to pick up.

The Spell-Right™ 50,000 word electronic dictionary adds new meaning to the word "simple."

WordEraser® erases entire words at a single touch.

WordFind® finds your mistakes before anyone else can.

The XL 2500 even makes correcting mistakes as easy as making them.

With the Smith Corona Correcting Cassette, you simply pop in your correction tape.

There are no spools to unwind... no complicated threading... no tangles.

Of course, we've also added lots of other fine features to the XL 2500.

There's full line correction, Auto Half-Space, Auto Center, even our Right Ribbon System™, which automatically prevents you from using the wrong combination of ribbon and correcting cassette.

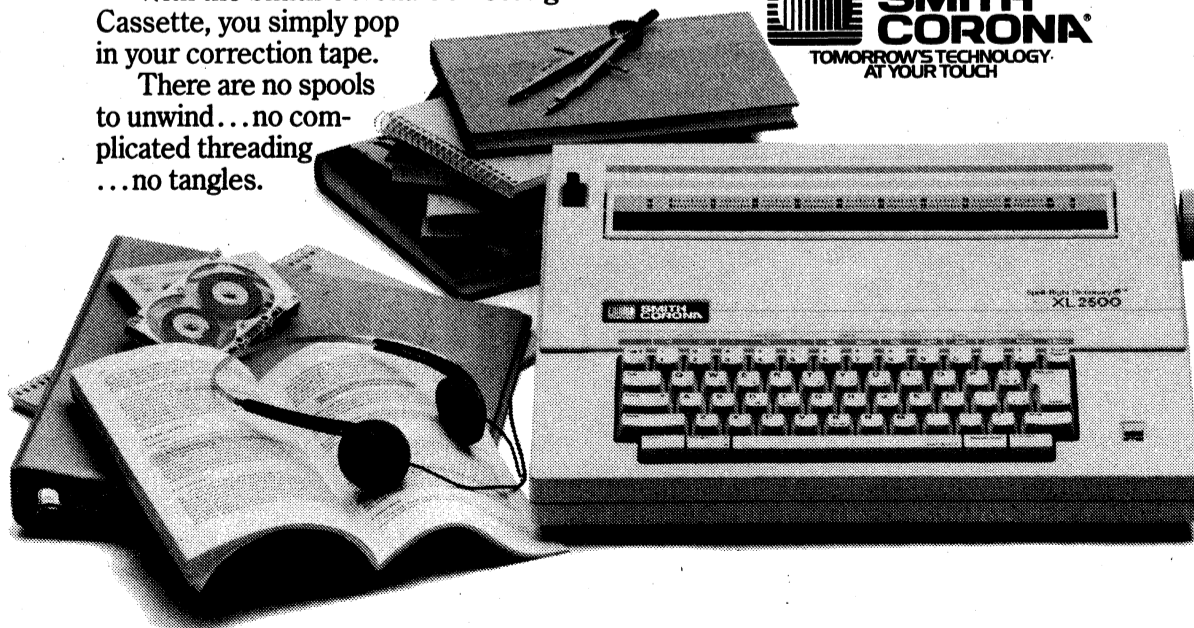
Oh, one more feature we forgot to mention—the price. You'll be happy to hear that the XL 2500 is surprisingly affordable.

So you see, the XL 2500 won't just make your writing easier.

It'll also help you with your economics.



**SMITH CORONA**  
TOMORROW'S TECHNOLOGY.  
AT YOUR TOUCH.





# Entertainment

## Imagine -Lennon

### Odd Jobs

by Naomi Lee Fook

Frank Moher's *Odd Jobs*, directed by John Hirsch, is playing now through 30<sup>th</sup> October at the Canadian Stage Company downstairs, 26 Berkeley Street.

Rating ★ ★ ★ ★ ★

In spite of the sound of its title, Frank Moher's master piece *Odd Jobs* should not be taken lightly, by any means. John Hirsch, its director, has done a stupendous job with the talent and script which he has been given. Each relationship, each emotion, each movement has been precisely calculated by Hirsch to ensure that the chemistry between the actors themselves and their audience could not allow for misinterpretation by either party. The audience is able to comprehend, due to these "precise calculations," the confusion in the conflicts of the play.

At first superficial glance, the stage itself is set up rather plainly (as it remains throughout the show). There is a chair off to stage right, and millions of dead leaves all over the ground. This set, or rather lack of set, allows for the audience's attention to remain upon the actors, without being distracted by an over-crowding of scenery.

Not that there need be any reason for the audience to stray from the actors. The play would be nothing (despite Hirsch's presence) without these actors who must have been carefully chosen for each part. As Mrs. Phipps, Joan Orenstein is a natural to play the part of a retired mathematician, struggling to come to terms with the death of her husband from six years past. Mrs. Phipps feels through her knowledge of the sciences, that, just like in math, everything has a proper answer; it is merely a matter of finding the equation of the problem. Because of this belief, Mrs. Phipps comes into conflict with Tim Arends, a man with no knowledge of mathematics who has just been laid-off and replaced by a machine. Tim is portrayed to the heart, sans faute, by Wayne Best. Mr. Best shows the audience the entire Tim - from the humorous and happy Tim, that is when he is hired by Mrs. Phipps to be her general fix-it man, to the frustrated and anguished Tim, who has to make the final decision between following his wife to another city, or staying with Mrs. Phipps, to whom he has become quite attached, in the countryside. The audience becomes captivated with Tim and not only do they sympathize with him, but they also become involved with his struggles and his coming to terms with his situation. The main factor in Tim's struggle is his wife,

Ginette, precisely portrayed by Seana McKenna. Ginette is a woman concerned with raising her social and monetary standings, or what is commonly known in modern society as self-improvement. After struggling with Tim about going to night school to improve her computer skills, she finally receives the opportunity of a lifetime - in the big city over 400 miles away. As Ginette, Ms. McKenna shows the audience a third degree of the basic struggle which all of the characters are facing - whether to follow one's dreams, or follow one's heart.

It is easy to see why this play was a finalist in the running for the Governor-General's Literacy Prize. The play defines the meaning of theatre - that which must be experienced to be understood. Yes, *experienced*, and not merely seen. The acting and stage scenes must be "seen," but the emotions, the conflicts, and the resolutions must be felt by the heart in order to fully comprehend the piece, and the world outside which it describes.

*The wind  
cries  
Mary!*

J. Hendrix

par Jean-Luc Prost

La Camisole (What the butler saw, 1967) présentée par le Théâtre Français de Toronto au Théâtre du Maurier fut écrite par l'irrévérencieux dramaturge britannique Joe Orton qui ne vit jamais sa dernière pièce sur scène, ayant disparu prématurément assassiné par son amant jaloux de son immense succès.

Cette pièce licencieuse, dont l'action se déroule dans une clinique psychiatrique où le whisky coule à flot, possède somme toute une structure assez classique, presque shakespearienne pourrait-on dire. Le Docteur Prentice, poussé par ses pulsions libidinales qu'il a du mal à réfréner, cherche à séduire une jeune et très naïve secrétaire venant postuler à un emploi dans sa clinique.

Au moment de parvenir à ses fins il est interrompu par l'arrivée de sa femme, quelque peu nymphomane bon chic mauvais genre. A partir de là, se forme la trame de l'intrigue présentant une succession de chassé-croisés, d'esquives et de travestissements, le tout baig-

by Sara-jane Milne

My role in society, or any artist or poet's role, is to try and express what we all feel. Not to tell people how to feel. Not as a preacher, not as a leader, but as a reflection of us all.

John Lennon

He was best known for being a founding member of perhaps the world's most unequalled entertainment sensation, yet the influence of John Lennon extends far beyond his musical excellence.

Directed by Andrew Solt, *Imagine: John Lennon* is the latest attempt to document the life of Lennon, and contrary to Albert Goldman's best-selling book "The Lives of John Lennon," it does so in a positive way.

The film *Imagine* traces the multi-faceted Lennon from his early childhood, through the Quarry Men days to international superstardom as one of the Fab Four, followed by his somewhat reclusive life after the Beatles with the "Dragon Lady" Yoko Ono.

Ono did not have any input, nor control over the two hundred hours of footage - much of it previously unseen by the public - which was assembled for the film. In the past, Ono has been an easy target for negative criticism, including being blamed for the inevitable break-up of the Beatles, thus the film probably benefits from her lack of participation.



Lennon-A Reflection of Us All.

Lennon narrates the film which contains short interviews with the people who knew him best: his two sons Julian and Sean, his Aunt Mimi (who raised him), Cynthia Lennon and Yoko Ono. Concert footage and many home videos are also present in the film which portrays John as being a triumphant, yet tragic figure. His parents split up when John was only four and his mother was later killed by a drunk driver. John also had to deal with divorce from Cynthia, his high-

school sweetheart, and as a Beatle with the death of manager Brian Epstein.

John Lennon, a man who had advocated peace all his life, was ironically gunned down, December 8<sup>th</sup>, 1980. (Years earlier John had received a letter forecasting his assassination, claiming that the ghost of Brian Epstein would be his assassin.) Fortunately for us, the music and art created by John Lennon still lives on.

### La Camisole

nant dans une atmosphère nauséabonde de stupre et de fornication.

Parmi les autres personnages on compte un garçon d'hôtel déluré, un inspecteur des hôpitaux psychiatriques vaniteux et arriviste et un policier censé représenter l'ordre publique.

Nous nous retrouvons plongés dans une ambiance lubrique de dépravation proche du rapport incestueux où les chères valeurs de l'establishment britannique sont joyeusement bafouées avec un humour corrosif et une satire décapante avec des répliques qui font mouche, le tout assaisonné à la sauce psychanalytique Freudienne qui sert de toile de fond à cette pantalonade.

En général, les acteurs tirent assez bien leur épingle du jour de ce texte ravageur. D'une loufoquerie 0 et d'une perversité les plus concupiscentes, cette farce rabelaisienne est un bon divertissement quoique l'on puisse regretter que la traduction française perde un peu du bagou et de la saveur du texte original.

### Hot Hothouse

by C. Black

Well, I had planned to write this review listening to the bootleg tape of this show that I had made, but things didn't work out for me (also notice no picture!) These things happen. Anyway I ventured over to that there Diamond club on Friday night to see these boys from the old country, the land of Bono-Ireland. If anyone has talked to me in the last weeks I would have told them about this band which I have claimed (just adding to the hype) that they were the best thing since sliced bread. And they lived up to my expectations and more. **Hot-house Flowers** who come from Dublin used to spend their time busking around Dublin now have hit the big time overseas. They were picked up by London (and Polygram). Their debut album, "People," went number one in Ireland and number two in England.

Well, about their show. It was hot to say the least. Starting early (about 8:05!!!) they

started out simple with just the lead singer Liam O'Maonlai at the keyboard doing the final track on the album, "Saved." The rest of the band - Fiachna O'Braonain, Leo Barnes, Peter O'Toole and Jerry Fehily, then took to the stage and played for about two wild hours including two encores. They played almost every track off their album including the "hit", the great track "Don't Go." As well the last encore featured the guy who opened up for them, whose name I didn't catch as he went on at about 7:30 before I got there. He was the same guy that opened up for the Pogues when they were here early in the summer (I didn't catch his name then either).

In summary, **Hothouse Flowers** were just as I expected them to be, great. The pretty sober (as it was so early) audience really got into the show and were quite receptive. Expect them to be back in not too long, hopefully at a bigger venue.

**La Galerie Glendon** présente une exposition de peintures et sculptures de papier fait main jusqu'au 4 novembre.

**Le nouveau jeu de York "Knowledge Pursuit"** est disponible au bureau des affaires étudiantes, 116 Manoir Glendon. Venez jouer!

The Jewish Student Federation of York will hold its annual election for the Board of Directors on Wednesday, Oct. 26th, 1988 at 7:00 p.m. in the Senate Chambers (9th floor, Ross Building).  
For more info call Claire at 736-5179.

#### RESUMES by M.B.A.

- Free consultation!
  - Free cover letter!
  - Expertly crafted and laser printed.
  - 25 copies on quality bond paper.
  - Word Processing & Desktop Publishing.
  - Affordable\* Prompt\* Professional
- "Invest... in your FUTURE!"  
TY-LINE  
588-5449  
Yonge & Bloor!

D E B B E

628

WED

RG

D A R C Y

Votez  
Steven Moore  
pour  
représentant de  
première année

VOTE  
STEVEN  
FOR  
MOORE

"Let it be" ...  
Tina Brant  
for  
First year rep.

The players have nothing to lose but backgammon. They have a dinner to win. Players of the world, unite!  
- Manifesto of the Communist Party  
Karl Marx

He either fears his fate too much  
Or his desserts are small,  
That puts it not unto the touch  
To win or lose it all.  
- James Graham, First Marquess of  
Montrose (and very hungry)

Find out how you can have your very own **Glendon graduation corduroy jacket**. On display Thursday and Friday (October 20-21) outside the Hearth Room.

Pro Tem requires literate humanoids bad. Homo sapiens grudgingly welcome. We have a pre-Pub meeting every Wednesday at 7:00 p.m. in Glendon Hall Rm. 117.

**Attention F-House:**  
We're Waiting! But what's to fear?  
Just some dumb girls!

Stay tuned for the details of the "A-House Chippendale Fire Sale," coming soon!

**Dear Erica**  
You should have known that: The difference between luck and skill is that luck runs out.  
The Champion

Calling all terrestres...  
Glendon's Outdoors Club  
Plewin Air is back!  
Watch these ads for more details.

**Play "Knowledge Pursuit"** a York trivia game. Sign out the game from Student Affairs, 116 Glendon Hall.

**Pour les étudiants intéressés aux études de deuxième ou troisième cycle**, le bureau des affaires étudiantes, 116, Manoir Glendon met à votre disposition le feuillet d'information.

**Les formulaires de demandes de bourse d'étude** de deuxième ou troisième cycle de l'Ontario sont disponibles au bureau des affaires étudiantes, 116, Manoir Glendon.

**Les formulaires de demande de Bourses de l'Université de York** sont également disponibles au 116 Manoir Glendon.

**Information** for students applying to Graduate Schools is now available in the Student Affairs Office, 116 Glendon Hall.

**Applications** for Ontario Graduate Scholarships are now available in the Student Affairs Office, 116 Glendon Hall.

**Applications** for the York University Bursaries are available in Student Affairs, 116 Glendon Hall. The deadline is the end of October.

The Glendon Gallery presents an exhibition on Handmade Paper Paintings and Sculptures until November 4, 1988.

**Roman, where are you?**  
Signed your worst nightmare.

Do you have an interest in natural, social, built or organisational environments? For information on the Faculty of Environmental Studies, York University come to talk with Annemarie Gallagher, external liaison coordinator Wednesday October 19, 10:00 a.m. to 2:00 p.m. outside the Hearth Room, York Hall. (or call 736-5252)

**La Maison de la Culture** présente **Oeuvres Récentes de Jim Reed**. L'exposition se termine le 24 octobre à la Maison de la Culture, Manoir Glendon.

**La Maison de la Culture** presents the recent works of Jim Reed. The show is on until October 24 at the Maison de la Culture, Glendon Hall.



## Un avis important sur les élections.

### Le cas particulier des étudiants aux élections fédérales

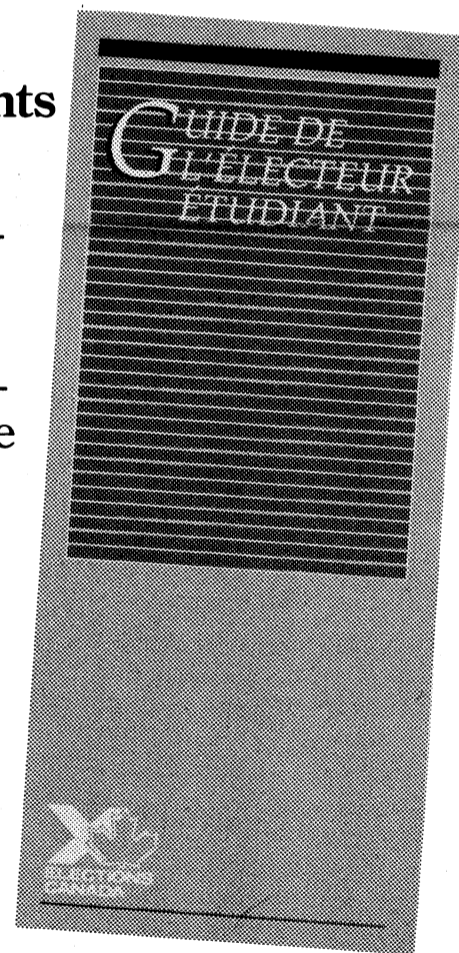
■ Ce qui détermine la circonscription où vous irez voter, c'est votre **lieu de résidence habituel**.

En tant qu'étudiant, vous devez décider si vous considérez la résidence de votre famille ou votre logement d'étudiant comme votre résidence habituelle.

■ Voyez à être recensé dans la circonscription où se trouve votre résidence habituelle. Votre nom devra alors apparaître sur la liste électorale.

■ Si vous êtes dans l'impossibilité d'aller voter le jour de l'élection, rappelez-vous que vous pouvez voter par anticipation ou par procuration.

■ Pour plus de renseignements, procurez-vous ce dépliant auprès de votre association étudiante ou téléphonez au bureau d'Élections Canada de votre circonscription.



ELECTIONS  
CANADA

ÉLECTIONS CANADA, AU SERVICE DE VOTRE DROIT DE VOTE

## THE CAT'S NIGHT OUT

### Clubs and Concerts

#### THE CONCERT HALL

Oct. 18 & 19 - Billy Bragg and Michelle Shocked

#### THE DIAMOND (410 Sheppard Ave. E.)

Thursday Oct. 20 - Colin James  
Friday Oct. 21 - The Smithereens

#### LEE'S PALACE (529 Bloor St. West)

Wednesday Oct. 19 - Good for a Girl  
- Stranger Than Fiction  
Friday Oct 21 - Breeding Ground

#### THE RIVOLI (334 Queen St. West)

Wednesday Oct. 19 - Bob's Your Uncle  
- Black Betty

#### RPM (132 Queen's Quay East)

Sunday Oct 23 - Psychic TV

#### Q ART THEATRE

presents Accidental Death of An Anarchist, Oct. 23 - Oct. 30, by Dario Fo at the Actors Lab Space, (2 Britain St.)

#### LEAH POSLUN THEATRE

presents The Ghost and Mrs. Muir, running until Nov. 5.

#### THE CANADIAN STAGE CO.

presents 1949 opening Oct 20 at the Bluma Appel Theatre and Donut City until Nov. 6 at the Free Theatre Upstairs.

#### THE BAYVIEW PLAYHOUSE

presents Frankie and Johnnie, previewing Oct. 18, opening Oct. 27.

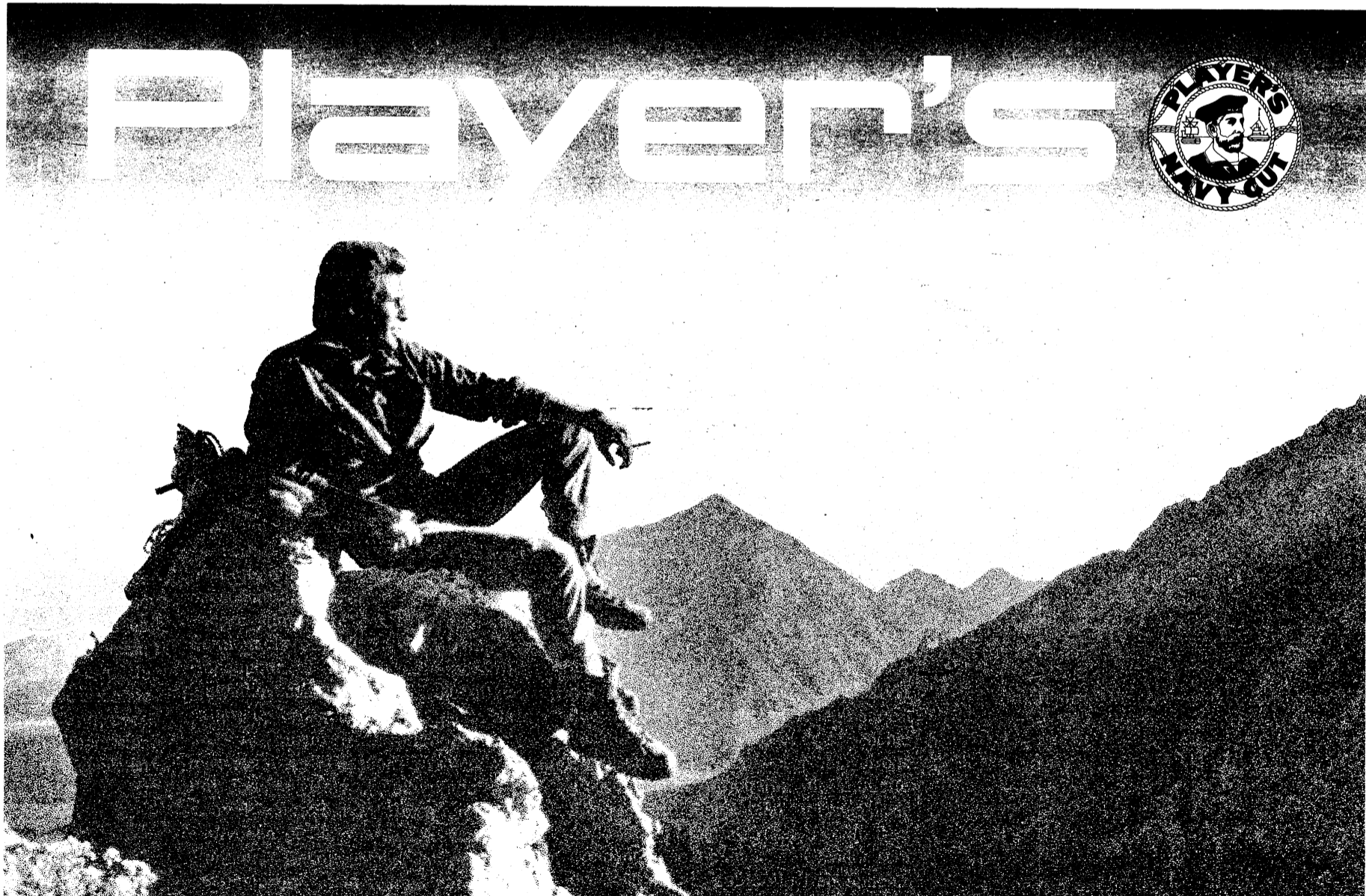
### Theatre

#### SIBONEY CLUB (169 Augusta Ave.)

Thursday Oct. 20 - Bob's Your Uncle  
- Basic English  
Friday Oct 21 - Clean Slate  
Sunday Oct 23 - Suicidal Tendencies



THE CAT RUMBLES ON THE BEACH ♦♦♦



Warning: Health and Welfare Canada advises that danger to health increases with amount smoked - avoid inhaling.